



La montre Epure de Boucheron (à gauche), boîte en or rose et mouvement automatique CP 4000, et le chronomètre Sporting Safari de Ralph Lauren (ci-contre), boîte en acier vieilli et mouvement automatique, seront exposés au Salon Belles Montres du 21 au 23 novembre au Carrousel du Louvre, à Paris. Y sera également présentée la nouveauté Eterna : un chronographe KonTiki au cadran inédit (ci-dessous).

DERNIÈRES MINUTES

Rendez-vous incontournables, inaugurations de boutiques, nouveautés... Un tourbillon d'actualités.

PAR ÉLODIE BAÉRD

LA 8^E ÉDITION DU SALON BELLES MONTRES SE TIENDRA À LA FIN DU MOIS

Durant trois jours, les passionnés de montres se donnent rendez-vous au Carrousel du Louvre, à Paris, pour admirer les nouveautés et les best-sellers de 45 marques horlogères installées sur 3 500 m². Et il y en a pour tous les goûts, des maisons établies et bien connues comme Hermès, Bell & Ross, Chopard, Boucheron (photo), Ralph Lauren (photo) ou Richard Mille, entre autres, aux horlogers indépendants (et un peu fous) comme Greubel Forsey, Vianney Halter, Romain Jerome, Cabestan ou HYT, en passant par d'autres marques que le public français ne connaît pas ou peu. Mais il

n'y a pas que des montres à voir : citons ainsi le spécialiste des bracelets Camille Fournet, ou encore le fabricant d'horloges comtoises ultracontemporaines Utinam, sans oublier les ateliers d'initiation à l'horlogerie, les miniconférences ou les expertises gratuites de montres anciennes. Bref, un programme riche pour cette 8^e édition, qui compte attirer autant, voire plus de visiteurs que l'an passé, où ils ont été 13 500 à franchir les portes de ce salon grand public de l'horlogerie de prestige.

Du 21 au 23 novembre, de 10 h à 19 h, au Carrousel du Louvre. Entrée : 12 € (www.salonbellesmontres.com).

LE NOUVEAU VISAGE DU CHRONOGAPHE KONTIKI D'ETERNA

Cette montre (photo) est faite pour les âmes d'aventuriers. Créée dans les années 50 en hommage à l'ethnologue Thor Heyerdahl, qui traversa le Pacifique en moins de cent jours sur un radeau construit à partir d'un modèle inca, le Kon-Tiki, une montre Eterna au poignet, elle garde toujours aujourd'hui son allure sportive et vintage. Avec ses trois compteurs très lisibles, elle arbore un cadran sobre et une boîte en acier robuste, étanche à 200 m. Mouvement automatique, à partir de 2 590 €.

MONDAINE SE DÉVELOPPE EN FRANCE

Son air familial doit largement contribuer à son succès. Pourquoi ce cadran blanc avec de larges index bâtons noirs et une trotteuse rouge nous dit-il quelque chose ? Pour deux raisons : d'abord, il reprend le design des horloges des gares helvétiques,

mais aussi parce que ce dessin ultralisible et ultramoderne (bien qu'il date des années 40) a été repris par Apple pour les horloges d'iPad et d'iPhone (moyennant 20 millions de dollars pour conserver le droit de l'utiliser). La marque ←→





LE COÛT DU PUBLIC POUR LES GRANDES COMPLICATIONS

← suisse, indépendante et familiale Mondaine, fondée en 1951 et basée sur ce cadran unique (grâce à une licence) depuis 1986, n'est distribuée en France que depuis 2012, où elle n'a de cesse de convertir de nouveaux adeptes avec ses montres Swiss made unisexe, généralement dotées d'un mouvement à quartz et vendues entre 159 et 499 € (pour un mouvement automatique). Elle multiplie son chiffre d'affaires



par quatre et sa distribution par deux cette année, pour atteindre 160 points de vente dans l'Hexagone. Les deux best-sellers sont la Evo Grande Date (photo) et la Stop2go qui a une histoire étonnante : son mouvement fait une pause de 2 secondes toutes les minutes, héritage d'une époque où les sauts de tension dans les gares impliquaient que, pour plus de précision, la trotteuse des horloges fasse le tour du cadran en 58 secondes avant de se synchroniser...

LES LYONNAIS, FANS D'HORLOGERIE

La première édition des Journées des grandes complications horlogères s'est tenue à quelques pas de la place Bellecour, pendant trois jours, mi-octobre. L'opération, organisée par le propriétaire des boutiques spécialisées Maier, réunissait dix marques de haute horlogerie (Blancpain, Breguet, Girard-Perregaux, IWC, Jaeger-LeCoultre, Panerai, Parmigiani, Piaget, Vacheron Constantin et Zenith) qui avaient été priées de sortir des coffres leurs plus beaux spécimens. Tous ont joué le jeu : d'un côté, les visiteurs ont vraiment pu voir de près (et parfois acheter) des tourbillons, des répétitions minutes, des heures universelles, des équations du temps, et, de l'autre, les marques ont été très satisfaites de l'intérêt des clients. Jean-Louis Maier a été à cette occasion officiellement nommé ambassadeur de la Fondation de la haute horlogerie. Dans un autre genre, mais dans la même ville et au même moment, le leader de l'achat-vente de montres et bijoux vintage ouvrait deux nouveaux magasins, l'un dédié à la joaillerie et l'autre imaginé comme une boutique-atelier proposant des services horlogers grâce à la présence de quatre artisans capables de réparer, entretenir et authentifier des modèles d'occasion. Par ailleurs, pour les Lyonnais comme pour les autres, Cresus a lancé une nouvelle version de son site d'e-commerce, qui connaît déjà 6 500 visiteurs quotidiens, 50 nouveautés environ par semaine et un panier moyen autour de 2 500 €. (www.cresus.fr).





BUCHERER HABILLE LES POIGNETS DES CAVALIERS DU BAL DES DÉBUTANTES

Pour la deuxième année consécutive, le groupe suisse de Lucerne sera joaillier et horloger officiel de cet événement parisien réunissant 25 jeunes filles issues de familles illustres. Pour assortir leur robe haute couture signée Chanel, Dior, Elie Saab, Valentino ou Schiaparelli, entre autres, les débutantes choisiront des parures joaillières de la maison Bucherer, tandis que les jeunes garçons qui les accompagneront devront se décider entre cinq ou six modèles emblématiques de la marque Carl F. Bucherer (*photo*) pour habiller leur poignet. Après dix ans à l'Hôtel de Crillon, qui est fermé pour travaux en ce moment, le Bal des débutantes aura lieu cette année au palais de Chaillot.



PEQUIGNET REVISITE SA LIGNE MOOREA

Reprise en 2012 par deux entrepreneurs, la marque d'horlogerie française née à Morteau en 1973 poursuit la restructuration de son catalogue, qui se divise désormais en deux collections : Manufacture (avec des montres dotées du calibre Royal automatique fabriqué dans le Doubs) et Moorea (avec les modèles équipés de mouvements Seiko automatiques ou à quartz). C'est cette deuxième ligne qui a demandé le plus de travail aux équipes ces derniers mois. Moorea reprend ce qui a fait le succès de la marque dans les années 80 : une maille épaisse et féminine, très emblématique, au point d'être reprise également sur des modèles pour homme. Elle sert de fil conducteur aux nouveautés de cette famille, qui se divise en sept gammes, dont la Trocadéro, très bijou, et la Ranelagh, plus classique mais réussie pour homme (*photo*) et femme (à partir de 800 €).

DÉCOLLAGE IMMÉDIAT POUR LA KHAKI TAKEOFF AUTO CHRONO DE HAMILTON

Elle a une allure très virile et technique, ses poussoirs sont facilement accessibles et sa lisibilité a été très étudiée. Bref, elle a tous les attributs nécessaires d'un modèle d'aviation digne de ce nom. Mais elle a aussi quelque chose en plus : elle est détachable et peut être intégrée au cockpit d'un



avion ou au tableau de bord d'un hélicoptère. Ce chronographe Hamilton, qui dispose en outre de 60 heures de réserve de marche, est le fruit d'une collaboration de la marque du Swatch Group avec Air Zermatt, la compagnie suisse de transport et de sauvetage par hélicoptère. 2500 €.

■ E.B.

